

TRANSAREAS STUDIES : VERS UNE RECHERCHE « TRANSVERSALE » INTERFACES/PASSAGE

Alfonso de Toro

Université de Leipzig (Allemagne)

La discussion actuelle sur les franchissements des frontières scientifiques et disciplinaires qui ont une source ou une motivation épistémologique, philosophique ainsi que théorico-culturelle, ou pour s'exprimer autrement, le débat sur le concept de science ou de discipline se développe parallèlement au franchissement du genre, des types discursifs, des champs de recherches et de nouvelles questions.

Dans ce contexte, les termes tels que « identité », « nation », « culture nationale », « ethnicité », « texte », « fiction », « histoire », « réalité », « sujet » ou « art » ont subi une révision et une transformation de sens fondamentales, particulièrement dans le cadre des études culturelles en relation avec les théories de Roland Barthes, Michel Foucault, Jacques Derrida, Jean-François Lyotard, Gilles Deleuze, Homi Bhabha, Edward Saïd, Michel Certau, Jacques Le Goff, Hayden White, Jorge Luis Borges et Abdelkebir Khatibi, dont les travaux ont un caractère paradigmatique.

Les termes mentionnés et les théories dont ils sont issus ont été depuis lors redéfinis et ils se trouvent aujourd'hui dans les interfaces ou dans les passages entre les cultures et les diverses pensées scientifiques. Par exemple, le concept de *border* [frontière] n'a plus la signification d'exclusion et de séparation qu'il avait autrefois, mais plutôt celle de passages, de transversalité ou d'hybridité, d'une nouvelle façon de penser et de lire le monde, la vie, le sujet, la politique, la culture et les sciences. Les catégories de « passages », de « transversalité » ou « d'hybridité » représentent aujourd'hui une vraie *conditio* de notre temps¹.

1. Cf. Toro, Alfonso de, *Épistémologies. Le Maghreb*, Paris, L'Harmattan, 2009 ; Toro, Alfonso de, « Globalization - New Hybridities - Transidentities - Transnations : Recognition - Difference », in F. Heidemann et A. de Toro (Hrsg.), *New Hybridities*, Hildesheim/Zürich/New York, Olms, pp. 19-38, 2006 ; Toro, Alfonso de, « Hacia una teoría de la cultura de la hibridez como sistema científico transrelacional, "transversal" y "transmedial" », in *Estudios Literarios & Estudios Culturales*, Nuevo Texto Crítico (Stanford University) n° 25/26, pp. 275-329, 2004 ; Toro, Alfonso de, « Zu einer

Divers auteurs avaient déjà formulé de nombreuses théories dans les années vingt jusque dans les années quarante, cinquante, soixante-dix, quatre-vingt et quatre-vingt-dix du XX^e siècle, qui dans les années quatre-vingt et quatre-vingt-dix et même en l'an 2000 sont devenues *mean stream* dans la théorie de la culture : celles de Jorge Luis Borges ou de l'auteur marocain Abdelkebir Khatibi, de Nicole Brossard, de Rachid Boudjedra, de Gloria Anzaldúa, de Guillermo Gomez Peña, d'Assia Djebar, de Memmi ou de Ben Jelloun². Vivant dans des interfaces et pensant à partir de ces dernières, ces auteurs décrivent des phénomènes similaires tout en conservant leur particularité. Ils développent une pensée planétaire de la culture et de la littérature.

Nous pouvons dégager au moins deux lignes de discussion. Premièrement, une théorie de la diversité, de l'hybridité et de la pluralité culturelle et politique qui essaye d'élaborer des stratégies pour la coexistence de divers groupes culturels de différentes origines dans la relation de la différence-reconnaissance dans les grandes métropoles comme Londres, Paris, Madrid, Barcelone, Amsterdam et Berlin. Deuxièmement, on a, face à cette position, un concept mythique et a-historique, nationaliste et révisionniste du concept d'identité et de nation avec des caractéristiques xénophobes et missionnaires représentées d'un côté par la droite politique et de l'autre par l'extrême-droite, comme le démontre Samuel Huntington, aux Etats-Unis, dans *Clash of civilizations* et *Who are We ?*

Les auteurs de la pluralité culturelle ont compris dès le départ que la culture est globale et qu'elle est toujours dans une situation de passages. Les fortes migrations ont culturellement inondé et transformé les frontières géopolitiques.

De plus, la digitalisation et la virtualisation ont comprimé le monde de telle manière qu'il se trouve dans une constante implosion et croissance.

Kulturtheorie der Hybridität als transrelationales, transversales und transmediales Wissenschaftssystem », in *Iberoromania*, n° 59, pp. 1-42, 2004a.

2. Cf. « El escritor argentino y la tradición » de Borges, en 1932 et de nombreuses œuvres de Khatibi telles que *La Mémoire tatouée : autobiographie d'un décolonisé*, en 1971 ; *Maghreb pluriel*, en 1983 ; *Le Même livre* avec Jacques Hassoun, en 1985 ; *Figures de l'étranger dans la littérature française et Imaginaires de l'autre* ; *Khatibi et la mémoire littéraire*, en 1987 ainsi que *Penser le Maghreb*, en 1993. À cela s'ajoutent les œuvres de Nicole Brossard, écrivaine et théoricienne franco-canadienne : *Picture Theory. Théorie/Fiction*, en 1982 ; *Journal intime ou voilà donc un manuscrit*, en 1984 ; *La Lettre aérienne*, en 1985 ; *Le Désert mauve*, en 1987 ; *À tout regard*, en 1989 ; *La Nuit verte du Parc Labyrinthe*, en 1992 et *Baroque d'Aube*, en 1995. On peut également compléter notre liste en mentionnant Rachid Boudjedra avec *La Prise de Gibraltar*, en 1987 ; l'écrivaine chicana Gloria Anzaldúa avec *Borderlands/La Frontera: The New Mestiza*, en 1987 ; Assia Djebar avec *Les Nuits de Strasbourg*, en 1997 et *Ces voix qui m'assiègent*, en 1999 ainsi que l'extraordinaire Guillermo Gómez Peña avec *Border Brujo* (vidéo) et *Son of Border Crisis* (vidéo), en 1990 ; *Warrior for Gringostroika*, en 1994 ; *El Naftazteca* (vidéo), en 1995 ; *Friendly cannibals*, en 1996 ; *The New World Border. Prophecies, Poems & Loqueras for the End of the Century*, en 1996 ; *Temple of Confessions: Mexican Beasts and Living Santos*, en 1997 ; *Borderstasis* (vidéo) et *Codex espangliensis: from Columbus to the border patrol*, en 1998 ; *Dangerous Border Crossers: The Artist Talks Back* en 2000 et *The great mojado invasion. Part 2: The US-Mexico war* (vidéo), en 2001.

Cette situation implique diverses conséquences. Premièrement, au niveau de l'objet, on doit repenser radicalement les concepts mentionnés plus haut, tels que « nation », « identité nationale » ou « culture nationale », « frontière », « étranger » « histoire », « sujet », « fiction », « réalité », etc. Deuxièmement, au niveau de la théorie, qui doit être transversale/transdisciplinaire et transnationale.

Il est difficile de comprendre une sorte d'autisme, d'essentialisme et de surdité réciproque entre, par exemple, le monde franco-scientifique et le monde anglo-scientifique, dans des théories très similaires comme celles du métissage et de l'hybridité. Si nous pouvons entendre dans le terme « culture » un système de relations hybride – s'il y a une définition de culture, n'est-elle pas celle de l'hybridité ? –, toujours transculturel, la théorie doit être pensée aussi sous une forme transculturelle et transdisciplinaire. Ce type de théorie transversale ou transdisciplinaire, que nous pouvons aussi appeler « post-théorie », doit avoir, à mon avis, deux caractéristiques fondamentales : premièrement, la *productivité*, c'est-à-dire un *potentiel explicatif* fournissant une méthode particulière ou un réseau de théories ; deuxièmement, la *recodification*, c'est-à-dire un *potentiel applicatif* des théories dans divers contextes.

En somme, en partant de ce panorama, la francophonie doit franchir ses limites régionales [*areas*], les transcender pour définir une recherche en formulant des questions. On ne peut pas continuer, par exemple, à analyser la Caraïbe comme un conglomérat de petites îles – la Caraïbe française, la Caraïbe anglaise, la Caraïbe espagnole... – si l'on constate que la théorie culturelle et l'histoire de l'Amérique Latine sont déterminantes pour toute la région, comme nous le lisons dans l'ouvrage collectif de Sylvie Kandé : *Discours sur le métissage, identités métisses. En quête d'Ariel* (1999). De plus, Borges et Khatibi ont formulé des conceptions très similaires d'une culture planétaire.

Finalement, dans le cadre épistémologique que je viens de définir il me semble indispensable de mettre au centre d'une recherche transculturelle et transdisciplinaire les champs suivants :

- la recherche sur la mémoire historique, collective ou individuelle ;
- la recherche sur l'histoire en relation avec le sujet : le nouveau roman historique ou le roman historique transversal et nouvelle autobiographie ou l'autobiographie transversale ;
- la recherche sur la transnationalité, la transculturalité et la transidentité ;
- la recherche sur la transmédialité, transtextualité (culture/littérature-monde) ;
- la recherche sur la transdisciplinarité ;
- la recherche sur le corps, l'expérience, l'émotion, la migration ;
- la recherche sur un nouveau concept d'hospitalité/d'accueil.